

Soumis aux 15èmes Rencontres théâtrales de l'Aube- 15 septembre 2009

« Le dîner de Ken »

Pièce en un Acte et cinq Tableaux

de Jean-Pierre Cahier

Sommaire :

TABLEAU 1.....	p.1
TABLEAU 2.....	p.3
TABLEAU 3.....	p.5
TABLEAU 4.....	p.8
TABLEAU 5.....	p.14

21 pages

« Le dîner de Ken », Pièce en un Acte et cinq Tableaux
de Jean-Pierre Cahier

Personnages (par ordre d'entrée en scène)

Le conteur
Maura
Sapin
Nouri (Barbie)
Jens (Ken)
Le Spectateur

Tableau 1

Côté jardin, un jardin. La nuit d'été. Un radio-CD diffuse une chanson de Bob Dylan. Long plan sur Maura, assise de profil ou dos au public, absorbée, peut-être endormie. Le reste est indistinct.

LE CONTEUR

- Il était une fois une jeune femme, nommée Maura¹, qui écrivait des pièces de théâtre.

Sapin entre, sur la pointe des pieds. Il transporte un déguisement de chat qu'il achèvera de revêtir en se présentant. La lumière augmentant, on découvre juste la partie du jardin où se tient la scène

SAPIN

- (*chuchotant*) Je me présente, SAPIN. Super Acteur Polymorphe Infatigable. Souvent je démarre en lapin. Aujourd'hui je commence en chat. C'est une activité où il faut beaucoup s'adapter.

MAURA

- (*sursaute, voit Sapin*) Ah c'est drôle, pourquoi tu es en chat ? Chat va, Le chat ?

SAPIN

- (*soupir*) Chat va. Et toi ? Oh, tu sembles soucieuse... Parle-moi...

MAURA

- Eh bien, tu as raison. Chat pourrait aller mieux. Nous n'avons presque plus d'argent. Tu sais que je veux gagner ma vie en écrivant, et bon, jusqu'ici... Rien de bien décisif. Je me bats pourtant. J'aime le théâtre, je veux faire quelque chose de bien de ma vie, faire rire les gens, faire réfléchir aussi.

SAPIN

- Eh bien ? Tu as l'ambition, toutes les qualités qu'il faut. Tu sais bien qu'il faut beaucoup de travail, que cela demande du temps. Tu dois juste continuer à essayer...

¹ De préférence, à prononcer « Maora »

MAURA

- Justement, j’essaye. Je veux réussir. Je me fixe des « challenges ». Là par exemple il y en a un : c’est le concours du Théâtre de la Madeleine. Il me reste si peu de temps pour finir mon texte. Pour le meilleur auteur il y a un prix, ça m’arrangerait, et sa pièce sera jouée, ça c’est encore mieux. Je me dis : tu es la meilleure, tu peux gagner. Mais bon pour ce maudit prix faut intégrer toute une série de contraintes, tiens : une poupée Barbie... Je pensais à ça, j’essayais de trouver une idée pour ça, de me rappeler quelque chose avec ma Barbie préférée. Je sentais une idée venir. J’ai dû m’endormir dessus.

SAPIN

- Bon. (*un temps*) C’était quelle Barbie ? Elle était comment ?

MAURA

- « Barbie Princesse du Futur » je crois. Elle fut longtemps ma préférée. En fait, surtout, elle était dans un jeu, dans un logiciel. Je me souviens d’une tenue étrange très aérienne, avec longue cape bleu et métal, et des sortes de rayons d’argent et d’or dans les cheveux. Et la maison, c’était une maison dans le ciel. (*un temps, observant Sapin*) Pourquoi tu es un chat ?

SAPIN

- Bonne question. (*un temps*) Disons qu’il fallait que je sois un chat. Toi, pourquoi es-tu une fille ? Pourquoi es-tu Maura ?

MAURA

- Parce qu’il fallait que je sois une fille. Que je sois Maura.

SAPIN

- Voilà, oui. La petite Maura de huit ans. Pas celle qui après a grandi, tout jeté au grenier, tout dénigré comme le font les ados avec les Barbie, qui sont des cibles de choix. Je veux dire, celle qui doit t’intéresser est la petite Maura qui à ce moment-là parlait à « Barbie Princesse du Futur ». Et avait besoin de ses réponses. (*un temps*) Quand tu me vois en Chat, tu me crois ? Tu me prends au sérieux ?

MAURA

- Oui.

SAPIN

- Alors tu dois prendre Barbie au sérieux. Il y a une issue par là à ton « challenge ». Tu dois retrouver le logiciel. Tu n’as pas beaucoup de temps. Si tu veux, je le cherche pour toi.

Sapin bondit, s’absente quelques instants, puis revient brandissant un disque brillant

Voilà ! Cadeau ! Pour la Petite Maura : « Invitée chez Barbie Princesse du Futur » !

MAURA

- (*prenant le disque*) Merci, Le Chat.

SAPIN

- À ta disposition ! (*il bondit et sort*)

Maura contemple le disque. Soudain surprise d'y trouver son reflet, elle touche légèrement son visage, comme une interrogation.

Tableau 2

(lumière d'abord sur Maura, puis élargissement à tout le plateau)

LE CONTEUR

- Et Maura mit le jeu dans l'ordinateur. L'espace d'un instant elle l'avait entrevue, et bien failli l'attraper, cette bribe de souvenir qui maintenant lui semblait plus précieuse que tout, étincelle d'une infime chance qui se serait offerte de retrouver en elle la petite Maura, celle de 8 ans, celle qui un jour avait rêvé et mis tout son espoir dans quelqu'un, et promis quelque chose. Cela portait sur l'avenir et sur le monde, sur l'amour et sur elle-même, mais quoi, de quoi s'agissait-il ? Il fallait partir de cet infime indice pour la retrouver et parler avec elle. Et pourquoi cela avait-il un si grand rapport avec Barbie Princesse du Futur et sa robe bleu et métal, et ses cheveux argent et or, si ce n'est ce futur qui faisait retour dans le passé. Et pourquoi cela refaisait-il aussi surface dans son présent, dans cette nuit étrange, quatre jours avant la date limite de soumissions au Prix du Concours de Théâtre de la Madeleine ? Et Maura mit en route le logiciel de jeu. Et voici ce qui arriva.

Dans la partie cour masquée jusqu'alors par une bâche et l'obscurité, on voit maintenant la Maison de Barbie. Plus précisément c'est « la maison dans les airs » de « Barbie Princesse du Futur », comme un vaisseau flottant à plusieurs mètres du sol, de prime abord sans escalier ni autre forme d'accès. De cette « maison dans les airs », on voit surtout nettement le parapet d'un angle de terrasse. Et derrière ce parapet on devine quelques fleurs, colonnes, lampes et éléments de décoration d'une petite terrasse, voire l'amorce du reste de la maison.

Toujours assise en bas dans le jardin, Maura fascinée contemple l'apparition de la « maison dans les airs ». Au début on ne voit ni Barbie ni Ken mais on entend extrêmement nettement leurs voix de personnages surréels. Il parlent une sorte de sabir bulgare et s'interpellent avec une voix forte, des phrases nettes d'un bout à l'autre de la maison, probablement pour des actions relevant des loisirs et des dialogues amoureux.

C'est Barbie que l'on entend en premier.

MAURA

- (Dès qu'elle entend la voix de Barbie) Barbie ! Très excitée, elle se lève, tente d'apercevoir Barbie en dépit de son point de vue en contrebas de la terrasse

Ne remarquant rien, les deux occupants de « la maison dans les airs » continuent leur vie quotidienne. Peu à peu des activités les amènent sur la terrasse, et ils deviennent visibles du public, ainsi que de Maura qui les observe fascinée. Il s'agit bien de « Barbie Princesse du futur ». Puis Ken et Barbie s'embrassent longuement et s'accouident ensemble à la terrasse, désormais silencieux, détendus, le regard sur la ligne d'horizon.

MAURA

- (*hésite à troubler cet instant romantique, puis tente un nouvel appel*) Barbie ! Ken !

Barbie et Ken se figent, complètement paniqués. Puis ils ont une réaction, éventuellement interprétable comme une joie intense, en se parlant entre eux (toujours dans le sabir bulgare) sautant faisant de grands gestes amicaux à Maura et en même temps nerveux et surexcités, comme des naufragés sur une île voyant passer un navire après des années d'isolement. Cependant dans cette joie Barbie reste bizarre, ses gestes sont étranges et ses yeux curieusement fixes comme ceux d'une personne aveugle.

Ken court comme un fou chercher des appareils étranges qu'il pose sur le parapet et manipule en tous sens. À chaque fois qu'il appuie sur les boutons de ces appareils, tous deux crient dans des registres et des langues différentes souvent totalement bizarres jusqu'à ce qu'enfin Ken d'un seul coup arrive à s'exprimer en français.

KEN

– Hello, bonjour en bas ! Tu es humaine !

MAURA

– Hello, Ken, Barbie ! Je vous reconnais ! Comment est-ce possible ?!

KEN

– Nous venons du futur, de très loin dans le futur ! C'est l'humanité ?! Tu es dans quelle époque ?

MAURA

– Le XXI^e siècle !

KEN

– Seize mille ans !

(il se tourne vers Barbie et lui tient une longue explication en sabir bulgare)

puis à Maura : je dois faire le réglage pour elle, c'est assez compliqué (Il règle l'appareil)

BARBIE

ses mots venant très péniblement :

— Seize mille ans !

puis soudainement, avec de grands gestes étranges et toujours le regard sur l'horizon

Seize mille étendards unis flottent sur la prairie

Où pleure le bon pasteur

Hommes et femmes désespérés se divisent

Et tendent leurs ailes sur les feuilles qui tombent

(Elle s'emballe. Ken tente de l'arrêter, la prend dans ses bras, lui parle à voix basse...)

KEN

– (à Maura :) Je ne sais pas ce qui se passe. Sans doute un problème avec le réglage de langage... Première fois que nous nous en servons.

MAURA

– Seize mille ans ! Est-ce que vous allez... rester un peu ? Est-ce que je peux ... m'approcher ? monter vous voir ? vous toucher ? ... Barbie Princesse du Futur...(saisie d'une inspiration) Est-ce que je peux être ton invitée ?

KEN

(tout en continuant d'essayer de reconforter Barbie qui semble aller très mal)

- Oui nous serions ravis ! Il faudra donner un mot de passe au portier (il écrit un message sur un papier) il y a un dispositif que le portier t'expliquera, voici le mot de passe ! (il leste le billet et le lance à Maura dans le jardin). Dans l'immédiat, je dois m'occuper de ma compagne, en souhaitant que ce ne soit qu'un problème de fonctionnement de nos appareils de langage ! À tout à l'heure Maura !

MAURA

- *(ramassant le billet)* À tout à l'heure! Mais !? Tu connais mon nom ?!

KEN

- Tout à l'heure, tu sauras ! *(puis à Barbie, l'étreignant et tout à la fois manipulant les appareils)* Mon amour, ne flanche pas, nous sommes arrivés, cette femme va nous aider. Nous sommes peut-être enfin au bout de notre chemin.

BARBIE

continue son flot de paroles inspiré, tandis que Ken avec précaution l'éloigne de la terrasse, vers la maison

— Je sortis d'entre les ombres vers le marché
Marchands et voleurs, avide de pouvoir, ma dernière carte abattue...
La lune au sang froid
Le capitaine attend en haut de la célébration
Et pense à une jeune fille qu'il aime
Le capitaine est triste et croit encore qu'elle l'aimera encore...

- NOIR -

Tableau 3

LE CONTEUR

- Ainsi donc notre héroïne est invitée ce soir dans la maison de Barbie Princesse du Futur. Mais pourquoi cette dernière tient-elle des propos si étranges ? Et quel est cet inquiétant portier qu'il lui faut d'abord rencontrer ? Comment Ken connaît-il le nom de Maura ? Notre héroïne obtiendra peu à peu des réponses à ces questions, mais n'est pas au bout de ses surprises. Et ne sera-t-il pas alors trop tard ? Elle pensait remonter vers son passé mais voici que le futur remonte vers elle, tel un raz-de-marée fondant sur un monde dont elle n'est plus l'unique centre, et qui va tout balayer. Ne faut-il pas s'inquiéter ? Faire preuve de prudence ? Mais n'en disons pas plus pour le moment et - chut ! - quelle est cette étrange silhouette qui se dissimule dans la nuit ?

A pied de « la maison dans les airs », dans la pénombre de la nuit d'été.

Sapin entre. Il transporte cette fois des éléments de tenue de Portier, qu'il achève de revêtir à la hâte

SAPIN

- *(chuchotant)* C'est encore moi. Je ne sais pas si elle va me reconnaître. En tous cas cette fois je pense que je vais lui rendre un fier service... *(une fois prêt, il se fige dans la pénombre dans une sorte de « garde à vous »)*

Arrive Maura, habillée élégamment pour sortir (talons...) et rendre visite à son amie d'enfance. Le billet de Ken à la main. elle inspecte la paroi en cherchant un moyen de monter. Heurte Sapin sans d'abord le reconnaître.

MAURA

- Vous m'avez fait peur ! Vous êtes « le portier ? »

SAPIN

- Oui, vous avez la formule ?

MAURA

- *(sort une loupiote et lit le billet de Ken)* « Un idiot riche est un riche »

SAPIN

- « Et un idiot pauvre est un pauvre ». C'est bon, c'est la procédure. Vous pouvez passer ! Ça va ?

MAURA

- *(Elle éclaire le visage du portier, reconnaît Sapin)* Ah c'est toi, Sapin ! Ah c'est drôle, pourquoi tu es en portier ? D'un sens ça me rassure un peu que ce soit toi... Oui, bon, on fait ce qu'on peut. Donc tu as vu, je n'en reviens pas, je les ai retrouvés, ils sont vraiment venus Ken et Barbie du Futur, et leur maison est posée au dessus du jardin. Et je me suis invitée. Tu en fais une tête ! Qu'est-ce que tu en penses, Sapin, tu as toujours été de bon conseil. Est-ce que tu crois que je peux arriver maintenant ? il est déjà tard...

SAPIN

- Oh là n'est pas le problème ! Pour s'inviter goûter et jouer chez des amis c'est encore raisonnable.

MAURA

- Parce qu'il y a un problème ? Tu penses que c'est dangereux ?

SAPIN

- D'un sens oui. Pas pour monter, ni pour descendre d'ailleurs, le matériel est de qualité. Non...

MAURA

- Dis vite !

SAPIN

- Tu vas goûter avec eux, mais après il faudra rendre l'invitation, au dîner. Le voilà le problème.

MAURA

- Au contraire, j'en serais ravie, moi, de rendre l'invitation je ne vois vraiment où ça cloche. Et puis tu m'aideras à tout préparer...

SAPIN

- Mais enfin tu ne vois pas, Barbie et Ken ce sont des.... Je veux dire, on ne sait rien de leur nature exacte. Tu peux aller dans leur monde pour goûter, ça c'est un monde ludo-logiciel, qui est fait exprès pour que les humains s'invitent. Tu vas bien t'amuser, te faire des amis. Des humains qui vont dans le virtuel, là en gros on est en terrain connu, pas de problème ! Mais dans l'autre sens, c'est *terra incognita* ! Tu n'es pas prudente. On ne sait pas à qui on a à faire. Ou à quoi...

MAURA

- Tu t'imagines de ces trucs ! Ne me dis pas que tu redoutes des trucs bizarres je ne sais quoi ? Plutôt, dis que tu as la flemme de m'aider à préparer le repas, c'est ça...

SAPIN

- Rien de tout ça je t'assure. Tout à l'heure je les entendais discuter là-haut entre eux dans leur pseudo-bulgare, eh bien c'est très différent de quand tu discutais avec eux tout à l'heure. Quand on n'est pas là, moi je vais te dire : entre ces deux là, ça ne rigole pas, il y a du lourd dans l'air, de la nervosité, du malheur, ça a l'air même très... Enfin ce que je veux dire c'est que toi tu es peut-être tombée dedans quand tu étais petite... Alors que moi ne suis pas très Barbie, le dîner en rose partout, pour rendre l'invitation, je ne le sens pas.

MAURA

- Du bleu. c'est du bleu et du métallisé, pour Barbie Princesse du Futur. Et promis, il n'y aura pas de déco gnan-gnan, que tu es bête ! Il fait beau, on fera ça ici, dans le jardin.

SAPIN

- Encore une fois sois prudente. Tu l'as entendu Barbie du Futur tout à l'heure, tu ne trouves pas qu'elle déjante complètement ? En clair ils me foutent les jetons. Sans moi.

MAURA

- Quel froussard tu fais ! Ne t'inquiète pas. Et sois sûr que je vais les inviter en retour s'ils ont envie de venir. Et tu m'aideras. Et ça se passera très bien. Et si Barbie n'est toujours pas guérie de sa maladie du langage ou autre, s'ils ont besoin d'aide, on sera à la hauteur. Non mais des fois...

SAPIN

- Seigneur ! Tu parles comme s'ils étaient des humains...

MAURA

- Bon maintenant, explique le mode d'emploi pour monter. Parait que c'est High-Tech...

SAPIN

- Tout part de là (*il allume une lampe torche et éclaire sur le mur*)

MAURA

- Une corde à noeuds ! (*qui descend du parapet de la terrasse*)

SAPIN

- Ça va, n'en rajoute pas !

MAURA

- Tu veux que je monte à avec ?! Dans ma tenue ? Tu parles d'une High-Tech !

SAPIN

- Non dans la procédure la corde ils nous la lancent simplement pour commander un monte-charge temporel, qui est sous nos pieds. Si tu veux je monte avec toi. On y va ?

MAURA

- Oui allons-y, je suis un peu en retard.

SAPIN

- Tu as vu c'est simple : Quand tu es en bas tu attrapes la corde, un coup sec et ça monte. Ce soir, je suis Portier, pour accompagner les visiteurs mais une fois en haut je te préviens ne vais plus loin.

MAURA

- Et pourquoi les nœuds sur la corde ?

SAPIN

- Tu m'énerves. Aucune idée. Pour mesurer la vitesse... La Maison dans les Airs vole au travers du temps, laissant la corde à nœuds flotter au gré du vent... Il n'y a qu'à compter les nœuds qui chaque minute sortent par exemple d'un nuage. Ou même - oui c'est ça ! - comme ils viennent du Futur, ils mesurent les milliers d'années qu'ils remontent en comptant les nœuds du temps. Pas mal, non ? Voilà, vous êtes arrivée, Chère madame, passez une excellente soirée chez vos amis Barbie et Ken !

MAURA

- Merci encore, très cher Portier. Et ne te fais pas trop de mouron (*Elle l'embrasse, puis enjambe le parapet pour gagner par la terrasse « La Maison dans les Airs ». On ne voit pas cette fois Barbie et Ken, mais on entend leur galimatias de bienvenue, de la musique, des bruits de fête*)

SAPIN

- (*redescendant sur le monte-charge, tout en commençant retirant son costume*) Quand même, où est-ce que tout cela va nous mener ? On ne m'ôtera pas de l'idée qu'il y a comme un malaise...

Tableau 4

LE CONTEUR

- Nous avons vu que Maura notre héroïne a été invitée dans la maison de Barbie Princesse du Futur. Cette soirée apporta bien des joies, mais fut aussi émaillée de nombreux incidents. Plusieurs fois Barbie rechuta dans son étrange maladie. Pendant la soirée dans la « Maison dans les Airs », Ken se rapprocha de Maura, se confia à elle. Ils parlèrent longuement et il finit par lui avouer ce qu'il masquait sous sa froide surface plasturgie 3D. En fait Barbie et lui n'étaient pas des personnages de jeu, mais bien des humains, forcés par la terrible nécessité de renoncer au monde qu'ils avaient connu dans le futur et de se réfugier dans ces personnages dématérialisés.

- La catastrophe écologique s'était en effet abattue sur le monde, de plus en plus terrible et c'est comme cela, grâce au logiciel de jeu, qu'ils avaient survécu tant bien que mal, qu'ils pouvaient se déplacer dans le temps et sur les réseaux. Ils avaient cherché à entrer en contact avec tous ceux qui pouvaient les aider, et c'est ainsi que Barbie avait rencontrée Maura, quand elle était enfant. Et c'est alors que Maura avait promis, quand ils reviendraient et qu'elle serait plus grande, de faire quelque chose pour eux, d'écrire une pièce qui raconterait leur terrible aventure de les sauver.
- Ce soir là, lors du goûter dans la Maison dans les Airs, Maura s'était souvenue de ces moments oubliés. Elle avait pris conscience de leur tragédie « Vous êtes donc des humains, qui n'avez plus de corps » s'était elle écriée, et disant ces mots elle était prise d'une infinie pitié pour eux. « Laissez moi simplement vous demander de venir dans notre monde, vous inviter à un repas chez moi dans le jardin, en bas, pour sceller notre amitié et vous accueillir ici ». « - Mais si vous nous invitez nous viendrons, en tous cas je viendrai », avait dit Ken, « même si l'état de Barbie s'aggrave ; de toute façon je ne crois pas qu'elle pourra descendre, elle n'a plus assez de force aujourd'hui ».
- Car, ajouta-t'il, « sache que nous n'avons pas tout à fait perdu notre corps ! À partir de notre état dématérialisé il reste une chance que nous nous puissions quand même revenir dans le monde ! De mon état de Ken je peux redevenir celui que j'étais ! » Et Maura apprit les détails de l'impensable : avant d'occuper ce corps numérique, Ken était un humain, il m'appelait Jens. Celle qui se cachait derrière Barbie s'appelait Nouri.
- Mais au fond de son coeur Maura s'inquiétait, car pour eux, il y avait si longtemps que le monde n'existait plus ! Dans le jeu ils étaient restés beaux, éternellement beaux. Mais s'il regagnaient le peu qui restait de leur corps, à grand renforts de colmatage, Ken lui avait dit combien il craignait que ce fût là une vision trop horrible pour les autres humains. Et pourtant il voulait le faire, ce dîner auquel l'invitait Maura serait peut être sa seule chance.

Pendant la fin du récit du conteur on voit Maura redescendre par l'ascenseur temporel en contemplant songeuse les noeuds de la corde. Sapin l'attend en bas (il a retiré sa tenue de portier) Elle descend de la plate-forme et ils se dirigent ensemble vers le coin de jardin où se déroulera le dîner. Pendant ce temps là le plateau de l'ascenseur temporel remonte discrètement vers le parapet

MAURA

- Tu nous as entendus pendant la fête ? Tu as entendu ? Tout ?

SAPIN

- Non, mais je crois avoir entendu l'essentiel.

MAURA

- Alors tu sais quel fut le calvaire de Jens et de Nouri et avant eux, de leurs parents, jusqu'à ce que le monde soit devenu si invivable et tellement mort que plus aucun humain n'y puisse vivre ?

SAPIN

Oui.

MAURA

- J'en suis encore toute retournée. Mais comme je suis contente de connaître leurs noms ! Tu te rends compte, ce sont les derniers humains !

SAPIN

- Sans doute. Mais tu te rends compte à ton tour que toi, avec tes virées à « La maison dans les Airs », tu nous plonges dans une histoire qui est en train de complètement déraiper ! On est dans le mythe total ! Il y a des risques insensés, moi je ne garantis plus rien !

MAURA

- En vrai elle s'appelle Nouri, et lui c'est Jens. Et ils reviennent nous voir. Tu sais que j'ai vu là haut le « coffre magique » de Barbie, celui qui est dans Princesse du Futur ! Il est immense, argenté, il brille la nuit, et contient les secrets et les trésors du monde à venir ! Oh je suis contente de les avoir invités à dîner ! Barbie hélas cette première fois ne viendra pas, mais elle nous fera des signes sur la terrasse. Si j'ai bien compris, il faut que quelqu'un reste dématérialisé dans le jeu, pour aider Jens à rentrer après dans son corps de Ken, enfin c'est compliqué... Mais lui viendra, avec des choses à nous dire, il m'a laissé entendre que c'était important. et officiel.

SAPIN

- Officiel ? Est-ce que par hasard tu as une idée de ce qu'il souhaite aborder ?

MAURA

- Mais tu vas le savoir ! Tu seras là, toi aussi, pour le dîner, tu auras ton rôle à jouer ! Bon. J'ai dit à Ken, pardon à Jens, de venir à 10 heures. Ça nous laisse un peu de temps pour préparer, hein Sapin ! (*Le panier que Sapin avait préparé est posé dans le jardin*) Qu'est ce que tu as trouvé pour le repas ? (*Brusquement, elle prend conscience que Sapin tremble de peur*) Mais qu'est-ce qu'il y a, mon pauvre Sapin ? Ne me dis pas que tu recommences à t'inquiéter ! Tu trembles comme une feuille !

SAPIN

- J'ai peur. Je ne sais pas comment tu fais toi. Tu es là, tu t'extasies... Mais tu te rends compte que ce type, Jens, il va nous arriver sous forme de... d'une sorte de Frankenstein, peut-être de mort vivant rapiécé avec du gruyère 3D partout !

MAURA

- Ah Ah ! C'est „Ken-Terminator“. « - Sarah O'Connor je présume ? » Ta-ta-ta-ta-ta ! (*geste de mitrailler*)

SAPIN

- Je dirais plutôt « Ken 28 jours plus tard ! » Et s'il nous contamine avec des virus, qu'on refile ensuite à la planète ? (*Essayant de se ressaisir, Sapin se lance dans un inventaire*) Tomates, un bout de poulet, une bouteille de vin, des assiettes en carton. Je ne sais pas si ça va suffire : si son corps n'a pas servi depuis des millénaires il risque d'avoir faim ! Peut-être s'il ne trouve pas le bout de poulet assez gros il nous mangera nous ! (*il ne rit qu'à moitié*) Seigneur, quelle histoire !

MAURA

- Mais mon bon Sapin, s'il a faim cela devrait te rassurer, parce que cela veut dire qu'il est un humain finalement ! Même si son corps est laid et nous fait peur, on doit avoir confiance car il a plus d'expérience de l'humanité que nous tous réunis. Pourquoi nous ferait-il du mal ? Tu sais j'ai su comment ils connaissaient mon nom. Barbie et Ken étaient venus quand j'étais enfant. Quand je jouais un jour elle avait été là. Même que ce jour là, m'a dit Ken, j'avais écouté leur histoire

terrible. Même que j'avais pleuré pour elle, et que je lui avais promis, quand ils reviendraient, que je serais plus grande, de faire quelque chose pour eux, d'écrire une pièce sur leur terrible aventure, qui les sauverait et sauverait le monde. Tu vois, c'est peut être pour ça que je suis devenue auteur de théâtre... C'est ça.. Après je continuais à me raconter des histoires où j'inventais mille façons de les sauver... Et je pensais que si ces histoires existaient, passaient dans le réel, ils seraient sauvés. Et puis j'ai tout oublié. Ou peut-être cela ne s'est jamais passé. Mais dans mon coeur, quand les souvenirs voulaient bien revenir, et ces dernières heures ils sont revenus en bloc, je me rappelais cette ancienne promesse et j'ai tellement pensé à tout ça alors qu'aujourd'hui je sais comment ils vont faire ! Je suis presque sûre ! (*Sapin, machinalement en l'écoutant, a saisi le poulet et commencer à le grignoter*) Eh dis donc mon Vieux Sapin, l'appétit revient on dirait !

SAPIN

- (*repose précipitamment le poulet dans le panier*) Excuse-moi, c'est vrai que je suis mort de faim. (*il regarde sa montre*) Il faudrait que l'on songe à mettre une table, tu as dit qu'il venait à 10 heures...

Brusquement on entend un gros bruit, Sapin se re-décompose de frayeur et court se cacher derrière un arbuste. C'est l'ascenseur temporel qui s'est mis en marche dans le sens de la descente. Il est chargé uniquement par un énorme coffre, correspondant à la description du coffre de Barbie, métallisé, fluorescent avec des reflets verts. Mais en plus il semble très lourd et la surface est ébréchée par endroits, comme si un acide avait rongé le métal.

MAURA

- La voilà la table, pour le dîner de Ken !

SAPIN

(de nouveau tremblant comme une feuille, toujours caché, quasi vomissant derrière son arbuste)

- Il n'est pas question que j'aille chercher cet objet.

MAURA

- Mais si, on va aller le chercher ensemble (*elle sort du champ et revient avec un diable*) Allez viens, fais-moi confiance.

(elle l'entraîne vers l'ascenseur qui est à son point bas, Sapin se laisse convaincre et tient les poignées du diable mais n'ose toucher au coffre. C'est elle qui pousse le coffre sur le diable ; ensemble ainsi ils le ramènent dans le jardin, le déposent à l'emplacement où il va servir de table pour le buffet. Pendant ce temps l'ascenseur remonte doucement)Maura met le couvert les quelques victuailles et le vin sur la table. Sapin est trop effrayé et énervé pour être d'une quelconque utilité dans cette opération

SAPIN

- (*en bégayant de peur*) C'est vrai qu'il brille la nuit. Tu ne trouves pas que c'est bizarre cette fluorescence verte. (*Il approche prudemment ses mains*) on dirait que c'est tiède. Oui c'est tiède ! *Il explose de nouveau de frayeur retourne derrière son arbuste.* Aaah ! Ce truc est tiède !

MAURA

- Ne t'en fais pas. Maintenant on se calme et on s'assoit. *Elle installe 3 chaises de jardin autour du coffre et s'assoit.* J'ai encore à te parler. Un service à te demander. Un grand grand service.

SAPIN

- (*brusquement attentif*) Vas-y. Je crains le pire.

MAURA

- Tout à l'heure si tu te souviens j'ai dit que Ken voulait faire quelque chose d'officiel.

SAPIN

- Oui

MAURA

- Eh bien voilà. Au début il ne voulait pas venir, puis il a fini par accepter, à deux conditions.

SAPIN

- Je t'écoute.

MAURA

- Il réclamait du mobilier spécial et voulait un invité important. Il veut que le dîner serve à négocier. Négocier quelque chose, résoudre un problème qu'ils ont, je ne sais trop.

SAPIN

- -Tu pourrais être plus explicite ?

MAURA

- Pour le mobilier spécial, en guise de table, il fallait que ce soit le coffre de Barbie. Quelle bonne idée pour un dîner dans le jardin la nuit ! Tu vois, il est là !

SAPIN

- Et en plus il est lumineux, il est tiède. Tout ce qu'il faut pour une collation champêtre. On pourra même manger chaud !

MAURA

- Tu es bête ! Il m'a dit que c'est un cadeau de son monde.

SAPIN

- Houlà ! Et l'invité important ?

MAURA

- (*un temps*) Il veut que ce soit le Président.

SAPIN

- Quoi ? Le Président ... de la République ?

MAURA

- Ben oui, pas le Président du jury du Concours de Théâtre, banane. Il m'a dit « Je viendrai dîner chez toi, Maura, mais ma deuxième condition c'est que tu inviteras le Président de ton monde, c'est notre dernière chance. Je dois discuter avec lui un point très important, et si ce n'est pas possible cela veut dire que tout aura échoué, je mourrai et Barbie mourra aussi.

SAPIN

- Houlà là. Bon. D'accord. Et qu'est ce que tu as répondu ?

MAURA

- C'est bien là le problème. J'ai répondu oui. Qu'il pouvait avoir confiance, que le Président allait venir, que je comme j'étais une auteure connue je l'avais invité pour la première de ma pièce de théâtre, des choses comme ça. Et qu'il serait là dans la salle et que quand il voudrait lui parler il suffirait de l'appeler : il viendrait sur la scène et dînerait avec lui. Et ils pourraient négocier, toute la nuit s'il le faut. Et résoudre son terrible problème. Tu comprends, j'avais tellement envie qu'il vienne !

SAPIN

- Et tu as réussi à dire tout ça sans qu'il voie ton nez s'allonger sur toute la longueur de la terrasse ? Tu es folle.

MAURA

- Je n'ai pas assez réfléchi, je sais, je n'aurais jamais dû...

SAPIN

- Comment tu vas faire maintenant ? Tu vois bien que tu ne peux pas faire venir comme ça le Président, d'un claquement de doigts, là dans cinq minutes...

MAURA

- Disons que je me suis dit que tu pourrais m'aider à trouver une solution.

SAPIN

- Ah bon, et laquelle ?

MAURA

- Tu ne vois pas ?

SAPIN

- Ben non...

MAURA

- Tu fais le Président !

SAPIN

- Quoi !?

MAURA

- Oui, tu es si bon acteur, tu feras un excellent Président ! Peu de chance que Ken le connaisse, le vrai Président . Allez Sapin, va vite te préparer... Tu es si gentil... Tu fais cela, tu me sauves la vie...

SAPIN

- Est-ce que j'ai le choix ? ... Tu te rends compte qu'on va lui mentir tous les deux, par rapport à quelque chose qui est vraiment important pour lui ...Quelle folie... Oh toi ! Oh toi !

(au public)

- Eh voila, je me fais encore avoir. Mesdames et Messieurs, Le dîner de Ken, avant-dernier tableau : le sacrifice de SAPIN ! Super Acteur Polymorphe Infatigable ! acceptant d'aller contre sa conscience et de devenir le Président pour sauver Ken et Barbie rescapés de la catastrophe planétaire...(il court se préparer, complètement allumé)

Tableau 5

Maura va et vient dans son jardin, disposant le pique-nique sur le coffre

LE CONTEUR

- Devant la formidable catastrophe qui atteindra l'Humanité dans le Futur, les deux derniers humains, Nouri et Jens, avaient trouvé ce dernier moyen : se réfugier dans un logiciel de jeu, devenant ainsi Barbie et Ken. Ils cherchaient à retrouver l'Humanité pour la prévenir, emportant avec eux, sous les traits du Coffre Magique de Barbie, une précieuse et inquiétante cargaison de leur monde. Ce soir Maura a invité Ken, mais c'est Jens qui vient, retrouvant pour la première fois depuis longtemps sa forme humaine ou ce qu'il en reste. Jens ne vient pas pour jouer il doit accomplir une mission. Peut-être Maura n'avait elle pas prêté assez attention, quand Ken sur la terrasse l'avait avertie ? « - Saches que si tu me laisses entrer dans ton monde, je le détruirai et le reconstruirai à la fois, pour qu'à la fin il soit différent ». Ces paroles n'avaient pas entamé la confiance que Maura mettait en Ken, mais maintenant, peut-elle avoir la même confiance en Jens ? Maintenant il est l'heure, et voici que ce dernier s'approche.

Lentement, venu de la pénombre du fond du jardin, manquant tomber plusieurs fois, Jens se rapproche du site du dîner dans un silence total. Il est totalement drapé dans un tissu sombre indistinct et semble se confondre avec la nuit. Maura ne le voit pas tout de suite. En le découvrant, elle marque d'abord un arrêt et va se précipiter vers lui pour l'aider

MAURA

- ...Jens !... Je...

Soudain un léger froissement l'arrête, attirant l'attention sur le parapet de la Maison dans les Airs, où l'on découvre Barbie vêtue d'un immense voile sombre. Elle fait un signe d'encouragement déchirant à Jens. Jens s'arrête, relève un peu une sorte de capuche qui fermait sa tenue, laissant deviner un visage sans expression, couvert d'évidements et de brûlures sombres. Tous deux regardent Barbie.

MAURA

- Tout va bien, Barbie. Nous allons dîner avec Jens, la situation va s'arranger. (*à Jens :*) ... Vous... croyez... qu'elle me comprend ?

BARBIE

(brusquement)

- Sa tête rasée déchirée entre Jupiter et Apollon,
Un messager vient avec un rossignol noir.
Je l'ai vue sur les marches et n'ai rien su que la suivre.
La suivre derrière la fontaine où ils levèrent le voile.
(elle s'éloigne lentement du parapet et disparaît dans la maison)

MAURA

- Pauvre Barbie, pourrons nous guérir sa maladie du langage ? *(se tourne vers Jens)* Jens ? Venez. Vous me comprenez ? vous parlez notre langue ?...

JENS

- Oui, nous avons eu ...de longues années ...pour l'apprendre... en prévision... Maura, petite Maura, je te vois enfin avec mes yeux... Elle te comprend aussi... Il faudra bien prendre soin d'elle...

MAURA

- Venez asseyez-vous. Nous avons tant de choses à nous dire...

JENS

- *(sombre)* Oui. Le vrai récit de notre histoire... il te restera à le faire partager. ... Donne moi... de l'eau... J'ai toujours ...confiance en toi, ...en la petite Maura. Mais eux, ...que vaut leur parole ? ...Est-ce qu'ils ... vont respecter ta pièce ? .. Il y a ... des priorités... Je n'ai ...plus beaucoup de temps. J'avais demandé à dîner avec votre Président... le responsable de votre époque... Tu m'as dit que tu le connaissais... Est-ce qu'il ...va venir ?

MAURA

- Soyez tranquille. Il est très heureux et impatient de vous voir. Il ne va pas tarder. Venez, reposez vous. Vous avez l'air si faible. Mangez un peu en attendant. Vous devez avoir faim ? ... Au fait, vous voyez nous avons reçu le coffre... Une question me brûle les lèvres, que contient-il ? Et pourquoi brille-t-il comme cela ?

JENS

- ...Tu le sauras... bientôt *(il s'affaisse, comme perdant connaissance)*

MAURA

- Non, ne partez pas... pas maintenant ! *(elle le ranime, il revient à lui mais reste extrêmement faible)*. Je crois que le Président doit être arrivé maintenant, je vais le chercher...*(elle se dirige vers l'avant- scène. Entre temps, Sapin, en costume, se sera glissé dans le public, à proximité du Spectateur dont il sera question)* Monsieur le Président ! Il faut venir, nous vous attendons !

SAPIN

- *(mort de peur, claquant des dents, ne veut pas bouger de son siège dans le public. à voix basse, à Maura :)* Je ne peux pas, je suis glacé, c'est trop pour moi ! *(puis saisi d'une idée, il commence à se déplacer dans le public. Au public :)* Est-ce qu'il y a quelqu'un d'entre vous qui veut bien faire le Président ? En ma compagnie, bien sûr ! Pour dépanner ! Allez, un bon geste ! Vous avez vu, c'est très important que quelqu'un y aille, il y a des enjeux terrifiants, mais moi c'est trop pour moi, à deux ce serait plus facile. Quelqu'un qui présente mieux que moi...Madame ? Monsieur ? Je vais avec vous naturellement, je serai... votre secrétaire, votre Premier ministre, je m'occupe de tout... Vous n'avez rien à dire, rien à faire, je ne vous lâche pas d'une semelle, vous pouvez compter sur moi. Faut juste être là, faire le Président... Maura et moi on vous aidera, n'est-ce pas Maura ? Allez, un volontaire ! ... s'il vous plait !... Vous... *Il s'arrête devant un Spectateur, on voit que ce dernier faiblit, est près de se laisser fléchir. Au Spectateur :* Merci. Merci infiniment... *(du coup Sapin s'est brusquement complètement ressaisi et prend les choses en main)* Vite maintenant. Vous êtes au courant de la situation. Merci. *(aux techniciens)* Vite, trouvez lui quelque chose de plus officiel, un pardessus je ne sais pas. Et préparez lui un micro-cravate, il faut l'équiper ! Une oreillette aussi. Euh non, pas d'oreillette. *(au Spectateur, en l'entourant et en le prenant par le bras, en se rapprochant progressivement de l'avant-scène. Frénétique)* Ah là là, vous ne savez pas le service que vous allez peut-être nous rendre. Je crois que vous avez un peu compris la situation. Ce que je vous conseille : juste soyez vous-même, ou bien vous ne dites rien ou si vous avez envie de dire oui vous dites simplement oui, mais bon si vous voulez dire non vous dites non. Pour tous les cas difficiles, vous... vous n'avez qu'à vous mettre dans un état de réflexion profonde sur un cas difficile, ça laissera le temps de trouver une solution. *(un technicien revient installe le micro, fait des essais de son)* Surtout ne vous démontez jamais. Compris ? Parlez bien vers le micro... Compris ?

LE SPECTATEUR

- Oui

SAPIN

- Vous allez sans doute subir une pression terrible. Vous avez peur ?

LE SPECTATEUR

- Oui

SAPIN

- *(ils s'approchent de Jens, à voix basse)* Ah là là comme je m'en veux, je vous envoie probablement au casse-pipe. Ce type est peut-être porteur de dangers qu'on ne soupçonne pas ! Pardon, pardon !

LE SPECTATEUR

- (...)

SAPIN

- Vous êtes toujours d'accord ?

LE SPECTATEUR

- (...)

SAPIN

- Bon allez, « Merde » (*très officiel, à Maura à et à Jens*) Monsieur Jens, voici le Président. Et moi je suis le... Chef du protocole. Monsieur le Président, voici Monsieur Jens notre invité venu du Futur.

Avec de grands efforts, soutenu par Maura, Jens parvient à se lever de sa chaise et serre la main au Spectateur puis à Sapin. Sapin continue à guider les mouvements du Spectateur

MAURA

- Merci à vous d'être venus.

JENS

- C'est moi qui vous remercie.

SAPIN

- Je ne vous présente pas Madame que je crois vous connaissez. Maintenant je propose que tout le monde s'assoie et qu'on boive ensemble le verre de l'amitié ! Et ensuite, à table !

Tous s'assoient, sauf Sapin (de toutes façons incapable de tenir en place) qui sert à boire.

MAURA

- (*à part, au Spectateur :*) Ainsi vous êtes un Spectateur. C'est drôle. Pourquoi vous êtes un spectateur ?

SAPIN

- (*en distribuant les verres*) Parce qu'il fallait qu'il soit un spectateur

JENS

- Maura vous a déjà informés d'une partie de notre récit. Mais je ne lui avais pas tout dit. Nouri et moi, nous étions des scientifiques. Notre époque connaissait de grandes difficultés. Vous n'aviez pas pris dans votre siècle le tournant qu'il fallait, et ensuite non plus, ce tournant ne fut pas pris comme il aurait fallu. Il ne fut jamais pris quand il aurait été temps. Toutes les sortes de richesses que vous aviez, nous ne les avions plus.

SAPIN

- (*à part, à Maura*) Ah ça explique la formule de la procédure... Nous étions riches mais nous étions des idiots riches. Et ceux du futur sont les pauvres idiots qui payent nos choix...

MAURA

- (*bas*) Mais tais-toi donc !

JENS

- ...L'eau nous n'en avons presque plus. Le pétrole, gaz, nous n'en avons plus. Tout l'uranium, de la planète vous l'aviez utilisé, et dans les sites profonds de la planète, comme votre Lorraine, c'est en tout plus de cent mille colis comme cela qui s'étaient accumulés.

SAPIN

- Quoi c'est un colis radio-actif ! que vous nous ramenez ! (*aux techniciens, paniqué*) Vite, protégez le président.

JENS

- Calmez-vous. Ce contenu n'émet plus que des rayons inoffensifs. Au contraire, le contenu de ce coffre peut résoudre certains de vos problèmes, et cela fait partie des choses dont je voulais vous parler. Mais reprenons au commencement. Nouri et moi étions deux scientifiques qui avons réussi un entraînement très spécial, et participé au développement d'un nouveau procédé révolutionnaire : la « transnumérisation ». Permettant à des humains spécialement entraînés de survivre dans un jeu.
- Au départ nous avons conçu cette technologie, et nous emmenions ces échantillons, pour réaliser des incursions et des expériences, non pas dans le passé, mais dans l'avenir ... Notre planète était en train de mourir, nous avions un besoin urgent de trouver ainsi des techniques de dépollution de la planète. Nous nous demandions si nos successeurs, eux, qui devaient être plus motivés encore que nous, avaient pu trouver des solutions. Mais quand nous sommes allés voir cet avenir, à travers notre silicone et nos yeux déformants de personnage « trans-numérisés », eh bien... (son regard reste fixe) ... Il n'y avait plus rien. Plus personne...
- Alors nous sommes revenus en arrière, découragés. Et brusquement, nous nous sommes rendus compte que l'échantillon radio-actif, hérité de vous, que nous avons emporté par transnumérisation, du fait du voyage à des milliers d'années en avant, avait perdu son pouvoir nocif ! Nous tenions peut-être une solution !

SAPIN

- A oui je comprends. Il faut des milliers d'année pour baisser la radio-activité, et donc quand on voyage dans l'avenir sur des milliers d'années, ça baisse. En fait c'est assez simple.

(en parlant Sapin retourne toucher le coffre, et retire précipitamment sa main. Le coffre serait-il plus chaud que précédemment ? Le spectateur attentif peut noter que sa couleur se déplace insidieusement du vert vers le jaune, puis vers le rose-rouge pour le moment les participants ne remarquent encore rien. Mais Sapin redevient inquiet)

MAURA

- (*bas, à Sapin :*) Mais tais-toi donc à la fin ! (*à tous*) Tout ça dans le coffre magique de Barbie !

JENS

- Le coffre magique, si tu veux, Maura. C'est de la magie noire, la vôtre à laquelle nous avons essayé d'opposer une autre magie, qui ne valait guère mieux. Mais alors nous avons repris espoir. Nous sommes repartis en mission, avec le coffre et les secrets de nos technologies. Mais cette fois vers le passé. Nous devons rejoindre la période précise où l'on avait commencé cette pollution insensée, et pour cela trouver un jeu informatisé de cette époque, suffisamment répandu sur les réseaux. C'est comme ça qu'on est tombé sur Barbie, et « Princesse du Futur ». On nous a préparé à être compatibles avec Barbie et Ken, et on a construit « la Maison dans les Airs ». En fait, une centrale de transnumérisation, qui fait partie de ce que nous voulons vous laisser.
- Et quand je t'ai rencontrée, petite Maura avec tes jouets, c'était notre premier accostage dans le passé, et pour nous le premier signe d'espoir, même si maintenant tu sais que le monde merveilleux n'existe pas. Et aussi, tu nous en pardonneras, tu sais que nous t'avons utilisée. Car il y avait urgence. Il y a urgence, Monsieur le Président. Aujourd'hui, nous avons pour la première

fois amené sur votre sol une technologie qui peut aider l'humanité, et une preuve de son succès - un colis de déchet dépollué par notre procédé. Nous voudrions vous en faire don. Mais à une condition.

(Sapin dit quelques mots à l'oreille du Spectateur Président, puis fait comme s'il écoutait sa réponse également à l'oreille)

JENS

– Que dit-il ?

SAPIN

– Il dit qu'il est navré que le futur se soit mal passé, qu'il reconnaît nos torts. Il est heureux de cette technologie. Il va faire tout ce qu'il peut au nom de notre époque. Il est prêt à écouter votre condition.

JENS

– Ecoutez-moi bien. J'ai mission de témoigner que tout a été détruit. Et de vous dire que c'est votre faute car au XXI^e siècle vous n'avez pas eu le courage de prendre la bonne orientation, qui aurait permis aux choses d'évoluer autrement. Nous vous apportons une solution, mais comment allez vous vous en servir ? Je vais vous dire, vous ferez ce que vous avez fait toujours : vous prendrez prétexte de cette science et de cette technologie pour ne pas changer. *(Il montre le coffre et la maison dans les airs)* Vous aurez tout, mais vous devez me donner votre engagement solennel, puisque vous êtes le Président, qu'au nom de l'humanité de votre époque, vous allez changer.

SAPIN

– Pardon ?

JENS

– Je veux qu'au nom de l'humanité et devant tous, il me dise « Oui, nous allons changer » c'est tout. (au Spectateur :) Est-ce que vous allez changer ?

SAPIN

– *(bas, technique)* Techniquement cela ne devrait pas être trop difficile. Attendez, je vérifie si tout marche bien *(il gratte un peu le micro-cravate et on entend des crachotements dans la sono)*

LE SPECTATEUR

(silence)

– Oui

(silence)

JENS

– Voici les clés du coffre. *(il s'effondre brusquement sur la chaise, épuisé)*

MAURA

– Jens ! Tiens bon ! Allez chercher des secours ! Vite Il meurt !

(Sapin compose un numéro sur son téléphone portable)

JENS

- L'important, c'est que ma mission est accomplie. Monsieur le Président. *(Il s'évanouit)*

Sapin demande au Spectateur de les aider et ensemble avec Maura ils allongent le corps de Jens sur le coffre.

On entend un cri, c'est Nouri qui arrive de l'ascenseur temporel. Complètement transformée, surréelle sous son voile noir

MAURA

- Mon dieu, Barbie ! *(elle court à la rencontre de Nouri, la soutient)*

SAPIN

- Vous êtes descendue, madame. Mais... pour remonter... si ça se trouve vous ne pourrez plus revenir. Et ce coffre qui est entrain de devenir brûlant et rouge. Seigneur, les radiations. Cela veut dire... Que faire !?

NOURI

- Je suis venue... pour lui. De toutes façons... c'est fini pour Jens... je m'y étais préparée depuis longtemps . Pour les radiations ne vous inquiétez pas, le mieux est que nous remmenions vite ce coffre. Et pour moi... Regardez mon corps...chaque minute le transforme en poussière... Maura ma chérie, laisse-moi te serrer un peu dans mes bras, je te connais si bien. Mais ne pleure pas, Jens est mort, et moi non plus je ne pourrai pas revenir, mais je suis encore assez forte pour encore monter là haut. Nous pourrons juste les réintégrer, prendre pour l'éternité ces formes étranges dans lesquelles maintenant nous savons que nous pouvons survivre, au moins à vos yeux. S'il vous plaît, il ne me reste presque plus de souffle, mettons nous en route. Ramenez-le, ramenez-nous, mais faites vite, ensuite je saurai ce qui faut faire.

MAURA

- *(en larmes)* Ne veux-tu pas rester avec nous ? c'est la petite Maura qui a besoin de toi...de toi,Nouri... Je prendrai soin de toi...

Sapin et le Spectateur utilisent le diable pour mener à la plate-forme le coffre, avec dessus Jens gisant, tandis que Nouri soutenue par Maura marche au côté de son compagnon sans vie. Lent cortège. Nouri monte sur plate forme, au coté du coffre, supportant toujours le corps de Jens.

NOURI

- Tu ne m'auras pas connue longtemps. Nous pardonneras-tu de t'avoir entraînée sur ce chemin ? Pour moi Jens est parti, et cela n'aurait pas de sens que je reste parmi vous. Ma place est là-haut. Allez, il faut tirer la corde.

La plate-forme commence son ascension.

MAURA

- Tu as tant sacrifié pour venir jusqu'ici. Et lui aussi. Puisse votre tentative porter ses fruits. Adieu Nouri.

NOURI

- Adieu. Au fait, ne t'en fais pas pour ma « maladie du langage », la mémoire des langues de Barbie s'est définitivement dérégulée, dans les mots de votre temps elle ne trouve plus que ce texte de « Changing of the Guards », une chanson de votre époque que j'aime bien. Va, essuie tes larmes : tu me verra encore, et lui aussi sans doute, sous une autre forme (*souriante*) La beauté n'est pas partie, elle est là ! Et il restera ... (*sourire ironique, presque dans un soupir*)... Barbie !

Ils contemplent l'ascenseur qui s'éloigne avec son tragique fardeau, sur le coffre désormais rayonnant d'un rouge vif. Jusqu'à ce tout disparaisse dans le haut de la « Maison dans les Airs »

SAPIN

- Eh bien (*au Spectateur*), merci encore de votre aide, même si ce fut plutôt... un dîner raté. Ça ne se passe jamais comme prévu. D'un sens mieux valait qu'il parte sans savoir tout ça : que vous n'étiez pas le Président, que sa décontamination ne marchait pas, que finalement l'humanité n'allait pas profiter des cadeaux... et au total qu'on s'était moqué de lui... on lui a joué du théâtre... Le « dîner de Ken »... Enfin, merci pour tout, vous avez été parfait (*pour lui-même, pendant que le Spectateur commence timidement à s'éloigner pour regagner sa place :*) S'il a pu croire que son sacrifice a servi à quelque chose... Ah là là là là ... Ah là là. là là

MAURA

(à Sapin, et au Spectateur qui n'a pas encore quitté la scène et qui s'arrête aussi pour regarder)

- Regardez ! Regardez !

Barbie vient d'apparaître radieuse au parapet. Elle soutient Ken, vêtu de blanc.. Elle leur fait un signe amical de la main

BARBIE

- « Messieurs, leur dit-il,
J'ai remué vos montagnes, marqué vos cartes,
Mais l'Eden est en flammes, préparez-vous à l'élimination
Ou trouvez dans vos cœurs
tout le courage pour la relève des gardes.

La paix viendra
Avec tranquillité et splendeur sur les roues de feu
Mais sans aucune récompense quand ses fausses idoles tomberont
Et quand capitulera la mort cruelle, son pâle fantôme en déroute...
... *Between the King and the Queen of Swords*

----FIN--